

IL EST PLUS QUE TEMPS DE SAUVER LE MONDE !

# AURORA SQUAD

PAR LES AUTEURS *D'ILLUMINAE*

AMIE KAUFMAN JAY KRISTOFF

casterman

ÉPISODE\_03



AURORA  
SQUAD

Casterman  
Rue Haute 139  
1000 Bruxelles  
Belgique

[www.casterman.com](http://www.casterman.com)

Publié aux Etats-Unis par Alfred A. Knop / Random House Children's Books, New York,  
sous le titre : *Aurora's end – Aurora Cycle\_03*  
© LaRoux Industries Pty Ltd. And Neverafter Pty Ltd 2021 pour le texte  
© Charlie Bowater 2021 pour la couverture

ISBN : 978-2-203-25041-3  
N° d'édition : L.10EJDN001858.N001

© Casterman 2022 pour la présente édition  
Composition et mise en pages  
Nord Compo à Villeneuve-d'Ascq  
Achevé d'imprimer en août 2022, en Espagne par BLACK PRINT CPI IBERICA,  
Calle Torre Bovera 19-25, 08740 St. Andreu de la Barca (Barcelona).  
Dépôt légal : septembre 2022 ; D.2022/0053/143  
Déposé au ministère de la Justice, Paris (loi n° 49.956 du 16 juillet 1949  
sur les publications destinées à la jeunesse).

Tous droits réservés pour tous pays.

Il est strictement interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie ou numérisation) partiellement ou totalement le présent ouvrage, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

# AURORA SQUAD

EPISODE\_03

AMIE KAUFMAN  
JAY KRISTOFF

Traduit de l'anglais (Australie)  
par Emmanuel Gros

**casterman**



Pour les membres de nos escadrons  
sans lesquels nous serions perdus :

Amanda,

Brendan,

et maintenant Pip.





## TRUCS QUE VOUS DEVRIEZ DÉJÀ SAVOIR

### ► TRILOGIE : *AURORA SQUAD*

#### ▼ LES PROTAGONISTES

**AURORA JIE-LIN O'MALLEY** – LA FILLE HORS DU TEMPS. IL Y A DES SIÈCLES, SON VAISSEAU, LE *HADFIELD*, A DÉCOLLÉ POUR REJOINDRE OCTAVIA III. ELLE N'EST JAMAIS ARRIVÉE À DESTINATION, MAIS ON SAIT AUJOURD'HUI QUE C'EST UNE EXCELLENTE CHOSE, ÉTANT DONNÉ QUE LES PRÉCÉDENTS COLONS D'OCTAVIA ONT EU DE GROS, GROS ENNUIS D'ORDRE... BOTANIQUE, DIRONS-NOUS. LE PÈRE D'AURORA ÉTAIT L'UN D'EUX, MALHEUREUSEMENT.

ON REPARLE DE LUI DANS UN MOMENT.

APRÈS AVOIR INTÉGRÉ L'ESCADRON 312 DE LA LÉGION D'AURORA, AURI COMMENCE À FAIRE DES RÊVES PRÉMONITOIRES ET SE DÉCOUVRE DES CAPACITÉS TÉLÉKINÉTIQUES – EN GROS, ELLE DEVIENT UNE SUPERHÉROÏNE. PAS TRÈS GRANDE PAR LA TAILLE, MAIS ULTRA-DÉTERMINÉE. ELLE SAIT DEPUIS QUE SES POUVOIRS LUI ONT ÉTÉ CONFÉRÉS PAR LES ESHVARENS, UNE MYSTÉRIEUSE ESPÈCE QUI A VAINCU LE RÁ'HAAM – UNE ENTITÉ DOMINANTE QUI PROLIFÈRE EN ASSIMILANT DES MILLIONS DE FORMES DE VIE – IL Y A DE ÇA UNE ÉTERNITÉ.

CONSCIENTS QUE LEUR TRÈS VIEIL ENNEMI SE RÉVEILLERAIT UN JOUR, LES ESHVARENS ONT LAISSÉ DERRIÈRE EUX L'ARME CAPABLE DE L'ANÉANTIR, AINSI QU'UNE GÂCHETTE ET UN MOYEN POUR CETTE DERNIÈRE D'APPRENDRE À LA DÉCLENCHER. AURORA A COMPRIS QU'ELLE ÉTAIT CETTE GÂCHETTE.

DANS L'ÉCHO, UN LIEU D'ENTRAÎNEMENT PSYCHIQUE, AURI PERFECTIONNE SES POUVOIRS – EN PLUS DE S'INITIER À CERTAINES

AUTRES CHOSES AVEC SON CHÉRI, KAL. ELLE EN SORT PRÊTE POUR AFFRONTER LE RA'HAAM, MAIS DÉCOUVRE AUSSITÔT QUE L'ARME EST ENTRE LES MAINS D'UNE SECONDE GÂCHETTE.

ROMPU LUI AUSSI À L'UTILISATION DE L'ARME, CELUI QUE L'ON SURNOMME LE TUEUR D'ÉTOILES – UN SEIGNEUR DE GUERRE SYLDRATHI – S'EN EST DÉJÀ SERVI POUR DÉTRUIRE LE SOLEIL DE SA PROPRE PLANÈTE ET MENACE DÉSORMAIS LA TERRE. OH, ET C'EST LE PÈRE DE KAL. ILS ONT D'AILLEURS EU UNE CONVERSATION À CE SUJET, QUI A MAL FINI.

**DERNIÈRE APPARITION :** À BORD DE L'ARME, UN VAISSEAU DE CRISTAL, COMBATTANT LE TUEUR D'ÉTOILES QUI FILE LA PÉTOCHE INTERSIDÉRALE, POUR L'EMPÊCHER DE FAIRE SAUTER LA PLANÈTE.

**TYLER JERICO JONES** – LE LEADER DEVENU FUGITIF. SI TYLER A INTÉGRÉ LA LÉGION D'AURORA, IL N'AUROIT JAMAIS IMAGINÉ SE RETROUVER AVEC UNE ÉQUIPE DE BRAS CASSÉS DANS SON ESCADRON – LA LIE DE L'ACADÉMIE. DE MÊME QU'IL N'AUROIT JAMAIS PENSÉ NON PLUS FINIR AVEC LA MOITIÉ DE LA GALAXIE À SES TROUSSES, À DÉVALISER DES BANQUES ET À PILLER DES ÉPAVES DE VAISSEAUX, ET ENCORE MOINS S'ALLIER UN JOUR À LA PLUS CRUELLE DES GUERRIÈRES SYLDRATHIES SUR LAQUELLE IL AIT POSÉ LES YEUX.

JE VOUS AI DIT QUE C'ÉTAIT LA SŒUR DE KAL, SAEDII ? CE GARÇON A DES CADAVRES DANS LE PLACARD.

BREF, TOUJOURS EST-IL QUE TYLER, GRÂCE À SES TALENTS DE TACTICIEN HORS PAIR ET À SES POMMETTES CRAQUANTES, PARVIENT

À S'ENFUIR D'OCTAVIA AVEC SON ESCADRON ET À REJOINDRE EMERALD CITY, OÙ LA FINE ÉQUIPE DÉROBE UN JOLI PAQUET DE POGNON. AU PASSAGE, ILS TROUVENT UNE BOÎTE CONTENANT DE MYSTÉRIEUX CADEAUX – QUI ONT ÉTÉ DÉPOSÉS LÀ BIEN AVANT LE DÉBUT DE TOUTE CETTE HISTOIRE – ET LES CLÉS D'UN NOUVEAU VAISSEAU TROP STYLÉ.

ALORS QU'ILS SONT EN TRAIN DE SUBTILISER LA BOÎTE NOIRE DU *HADFIELD*, LES COÉQUIPIERS SONT CAPTURÉS PAR LA REDOUTABLE GUERRIÈRE SYLDRATHIE DONT IL ÉTAIT QUESTION IL Y A UNE SECONDE, LA FAMEUSE SAEDII. APRÈS UN COMBAT CONTRE UN DRAKKAN DANS UNE ARÈNE, TY EST FAIT PRISONNIER PAR L'AGENCE MONDIALE DE RENSEIGNEMENT (L'AMR, POUR LES INTIMES) AUX CÔTÉS DE SA NOUVELLE ADVERSAIRE SYLDRATHIE.

DEPUIS, IL CONNAÎT SA MARQUE DE LINGERIE PRÉFÉRÉE ET IL SAIT AUSSI QUE SCARLETT ET LUI NE SONT PAS DES HUMAINS, CONTRAIREMENT À CE QU'ILS PENSAIENT, CAR LEUR MÈRE ÉTAIT UNE MARCHEUSE DE GALAXIE SYLDRATHIE.

**DERNIÈRE APPARITION :** EN CAVALE AVEC SA MEILLEURE ENNEMIE, SAEDII.

**KALIIS IDRABAN GILWRAETH** – LE GUERRIER INCOMPRIS. LE MOINS QU'ON PUISSE DIRE, C'EST QUE KAL A CONNU DES HAUTS ET DES BAS CES DERNIERS TEMPS : ALORS QU'IL EST AU COMBLE DU BONHEUR AU SEIN DE L'ESCADRON 312, SA NOUVELLE FAMILLE, ET QU'IL DÉCOUVRE L'AMOUR AVEC L'ARME PSYCHIQUE QU'EST

AURORA, TOUT S'EFFONDRE QUAND ON APPREND QU'IL EST LE FILS DU TUEUR D'ÉTOILES. IL EST EXCLU DE L'ESCADRON.

BANNI POUR AVOIR OMIS DE PRÉCISER À SES COÉQUIPIERS QU'IL EST LE REJETON DE LEUR ENNEMI JURÉ – PETIT DÉTAIL –, IL SE RÉFUGIE AUPRÈS DE SON CHER PAPA. MAIS, *SURPRISE !*, IL RESTE FINALEMENT LOYAL À AURORA, ET COMBAT À SES CÔTÉS LORS-QU'ELLE AFFRONTÉ CE DERNIER.

**DERNIÈRE APPARITION :** VICTIME D'UNE ATTAQUE PSYCHIQUE À BORD DE L'ARME DES ESHVARENS.

**SCARLETT ISOBEL JONES** – UNE FEMME INCROYABLE, LA LUMIÈRE DE MA VIE. C'EST ELLE QUI A INSTALLÉ MON LOGICIEL DE PERSONNIFICATION. ELLE SAIT AUSSI ME METTRE SUR *OFF*.

À L'ACADÉMIE, SCAR DÉTIENT LE RECORD HISTORIQUE DU NOMBRE DE BULLETINS PORTANT L'APPRÉCIATION : « POURRAIT S'APPLIQUER DAVANTAGE », MAIS SON EXTRAORDINAIRE EMPATHIE (PAS SI EXTRAORDINAIRE QUE ÇA QUAND ON SAIT QUE SA MÈRE ÉTAIT UNE MARCHEUSE DE GALAXIE SYLDRATHIE, CE QUE SCAR IGNORE) ET SA LOYAUTÉ SANS FAILLE ENVERS SON FRÈRE JUMEAU, TYLER, LA CONDUISENT À ARPENTER LA GALAXIE AVEC L'ESCADRON 312, EN GARDANT UNE MANUCURE IMPECCABLE EN TOUTES CIRCONSTANCES.

AU COURS DE SA CAVALE, L'ESCADRON MET LA MAIN SUR UN ENSEMBLE DE CADEAUX DANS LA SALLE DES COFFRES DU FIEF – LE PLUS VASTE MARCHÉ DE DEVISES DE LA GALAXIE. ILS ONT ÉTÉ DÉPOSÉS LÀ BIEN AVANT QUE NOS CADETS N'INTÈGRENT LA

LÉGION D'AURORA. C'EST SCAR QUI REÇOIT LE PLUS CHOUETTE D'ENTRE EUX – UN MÉDAILLON SERTI DE DIAMANTS. LES MEILLEURS AMIS DE LA FEMME, COMME TOUT LE MONDE LE SAIT.

QUAND TYLER EST FAIT PRISONNIER PAR L'AMR, SCARLETT ET LES AUTRES CONTINUENT D'ÉPAULER AURORA. OBJECTIF : L'AIDER À PRENDRE L'ARME DES MAINS DU TUEUR D'ÉTOILES, POUR SAUVER LA TERRE ET ANÉANTIR LE RA'HAAM AVANT QU'IL SE RÉVEILLE ET ENGLOUTISSE LA GALAXIE. RIEN QUE ÇA.

**DERNIÈRE APPARITION :** À DEUX DOIGTS DE ROULER UNE PELLE (!!!) À FINIAN (!!!), MAIS INTERROMPUE AU DERNIER MOMENT LORSQU'ELLE S'APERÇOIT QUE LES DIAMANTS SUR SON MÉDAILLON SONT EN CRISTAL ESHVAREN (!!!).

OH, ET JUSTE APRÈS ÇA TOUT EXPLOSE.

**FINIAN DE KARRAN DE SEEL** – CELUI QUI GAGNE À ÊTRE CONNU. ORIGINAIRE DE TRASK, GÉNIE DE LA MÉCANIQUE, FINIAN N'A EU DE CESSÉ DE PROUVER SA LOYAUTÉ ENVERS L'ESCADRON 312.

BIEN QU'IL AIT APPRIS À MODÉRER SES REPARTIES PARFOIS CINGLANTES, SON IMPERTINENCE LE SUIVRA JUSQUE SUR SON LIT DE MORT. D'AILLEURS, ÇA PARAÎT CUIT POUR SA PERSONNE, ÉTANT DONNÉ QU'À LA FIN DU DERNIER ÉPISODE UNE BOULE DE FEU AVEUGLANTE FILE DROIT SUR SCARLETT, ZILA ET LUI-MÊME EN PLEIN MILIEU D'UNE GIGANTESQUE BATAILLE SPATIALE POUR DÉFENDRE LA TERRE CONTRE UN TUEUR D'ÉTOILES DANS UNE COLÈRE NOIRE.



**DERNIÈRE APPARITION** : INTERROMPANT SON RÊVE DE TOUJOURS, QUI EST D'EMBRASSER (!!!) SCARLETT JONES (!!!), PARCE QU'IL A SOUDAIN UNE RÉVÉLATION EN OBSERVANT SON MÉDAILLON. UN JOUR, IL FAUDRA QUE CE GARÇON ARRÊTE DE SE METTRE DES BARRIÈRES DANS LA VIE.

**ZILA MADRAN** – LA FILLE AUX BOUCLES D'OREILLES. ET AU CERVEAU DE LA TAILLE D'UNE PLANÈTE.

SES COÉQUIPIERS ONT LONGTEMPS PENSÉ QUE ZILA ÉTAIT UNE VÉRITABLE SOCIOPATHE – POUR LEUR DÉFENSE, IL EST VRAI QU'ELLE A UN PENCHANT PERVERS POUR LE MODE « ASSOMMER » DE SON DISRUPTEUR –, MAIS ON A RÉCEMMENT APPRIS QU'ELLE AVAIT VU SES PARENTS SE FAIRE ASSASSINER SOUS SES YEUX QUAND ELLE ÉTAIT ENFANT, ET QU'ELLE AVAIT PAR LA SUITE VÉCU SEULE DANS LA GALAXIE.

HALLUCINANTE D'INTRÉPIDITÉ, PAR EXEMPLE LORSQU'ELLE SAUVE L'ESCADRON 312 RETENU PRISONNIER DANS LE VAISSEAU DE SAEDII, ELLE ENTRE DANS LA COUR DES GRANDS EN PASSANT DU MONDE DE LA THÉORIE À CELUI DE LA PRATIQUE. ELLE SEMBLE PAR AILLEURS, LENTEMENT MAIS SÛREMENT, FAIRE FONDRE LA GLACE.

**DERNIÈRE APPARITION** : SUR LE POINT D'ÊTRE PULVÉRISÉE EN PARTICULES ÉLÉMENTAIRES, AUX CÔTÉS DE SCARLETT ET FINIAN, LORS DE LA BATAILLE POUR LE SALUT DE LA PLANÈTE TERRE.

**CATHERINE BRANNOCK** – LA CAMARADE TOMBÉE AU CHAMP D'HONNEUR. MEILLEURE AMIE DE TYLER ET SCARLETT, TALENTUEUSE

PILOTE DE L'ESCADRON 312, CAT « ZÉRO » BRANNOCK ÉTAIT UNE AS SANS ÉGAL.

ELLE A ÉTÉ ASSIMILÉE PAR LE RA'HAAM ALORS QUE L'ESCADRON FUYAIT OCTAVIA. SAUF QU'ON L'A REVUE DEPUIS. DÉSORMAIS, ELLE EST UNE COMPOSANTE DU RA'HAAM, QUI EXPLOITE SES CONNAISSANCES POUR TENTER DE S'APPROPRIER AURORA, TYLER ET LE RESTE DE L'ESCADRON. ELLE LES CONNAÎT BIEN, ET ELLE EN PROFITE : QUAND TYLER ÉTAIT PRISONNIER, C'EST ELLE QUI L'A INTERROGÉ POUR LE COMPTE DE L'AMR.

**DERNIÈRE APPARITION :** TIRANT AU LANCE-MISSILES SUR TYLER, L'AMOUR DE SA VIE.

**CAERSAN, L'ARCHON DES INVAINCUS** – CHAQUE FAMILLE A SON PATERNEL... LUI, C'EST CELUI DE KAL. AVANT TOUTE CHOSE, QUELQUES BASES DE POLITIQUE SYLDRATHIE PEUVENT S'AVÉRER UTILES.

DONC, LES SYLDRATHIS SONT PARTAGÉS EN PLUSIEURS CLANS – JUSQUE-LÀ, VOUS SUIVEZ ? LES BELLIQUEUX SONT LES GUERRIERS (ON S'EN DOUTAIT UN PEU), ET LE JOUR OÙ LES SYLDRATHIS ONT SIGNÉ UN ACCORD DE PAIX AVEC LES TERRIENS ET LES TRASKIENS, EH BIEN, LES BELLIQUEUX ONT PRÉFÉRÉ... CONTINUER LA GUERRE.

CERTAINS D'ENTRE EUX, QUI SE SONT SURNOMMÉS LES INVAINCUS, SONT À L'ORIGINE DU CONFLIT CIVIL QUI OPPOSE LES SYLDRATHIS. À LEUR TÊTE : CAERSAN, L'ARCHON DES INVAINCUS, AUSSI APPELÉ

LE TUEUR D'ÉTOILES. POURQUOI CE NOM, ME DIREZ-VOUS ? IL A VOLÉ L'ARME DES ESHVARENS (CELLE QU'AURI A APPRIS À CONTRÔLER) ET S'EN EST SERVI POUR ANÉANTIR LE SOLEIL DE SA PLANÈTE DANS UNE DÉMONSTRATION GRANDIOSE DE SA TOUTE-POUISSANCE. DEPUIS, TOUT LE MONDE LE LAISSE TRANQUILLEMENT GUERROYER CONTRE SON PROPRE PEUPLE.

SON FILS, KAL, A COUPÉ LES PONTS AVEC LUI ET A REJOINT INCOGNITO LA LÉGION D'AURORA. ON A VU COMMENT ÇA S'EST TERMINÉ POUR LUI.

EN REVANCHE, SA FILLE, SAEDII, LUI EST RESTÉE FIDÈLE. QUAND ELLE EST CAPTURÉE PAR L'AMR AVEC TYLER, CAERSAN FAIT COMPRENDRE SANS DÉTOUR QU'IL EST PRÊT À DÉSINTÉGRER LA TERRE POUR LA RÉCUPÉRER.

**DERNIÈRE APPARITION :** LORS D'UN COMBAT PSYCHIQUE CONTRE AURI POUR LE CONTRÔLE DE LA FAMEUSE ARME.

**SAEDII GILWRAETH** – LA SŒUR TROP FLIPPANTE. CONTRAIREMENT À KAL ET À SA MÈRE, QUI ONT VITE PRIS LEURS DISTANCES AVEC CAERSAN, LA SŒUR DE KAL A CHOISI DE RESTER DU CÔTÉ DE SON PAPOUNET. À LA TÊTE DE SES TEMPLIERS, ELLE COMMANDE UN ÉNORME ET TERRIFIANT VAISSEAU, AINSI QU'UNE BONNE PARTIE DE SA FLOTTE.

ELLE EST TRÈS BELLE, ELLE EST MORTELLEMENT REDOUTABLE, ET ELLE PORTE AUTOUR DU COU UN COLLIER DE POUCES TRANCHÉS APPARTENANT À D'ANCIENS PRÉTENDANTS, DONC



PERSONNELLEMENT J'Y RÉFLÉCHIRAIS À DEUX FOIS AVANT D'ESSAYER DE LA DRAGUER.

MISE SUR LA PISTE DE KAL PAR UNE POIGNÉE D'INVAINCUS QUI ONT ENTENDU PAR HASARD SON NOM AU COURS D'UNE BAGARRE DANS UN BAR SUR SEMPITERNITÉ, ELLE TRAQUE L'ESCADRON DEPUIS EMERALD CITY JUSQU'À L'ÉPAVE DU *HADFIELD*, OÙ ELLE LES FAIT PRISONNIERS. APRÈS ÇA, IL Y A CETTE HISTOIRE DE COMBAT CONTRE LE DRAKKAN DANS L'ARÈNE, PUIS TYLER ET ELLE SONT ARRÊTÉS PAR L'AGENCE MONDIALE DE RENSEIGNEMENT. L'AMR, CORROMPUE PAR LE RA'HAAM, TENTE DE DÉCLENCHER UN CONFLIT INTERSTELLAIRE POUR DÉTOURNER L'ATTENTION DES PLANÈTES OÙ IL COUVE, ET OÙ IL S'APPRÊTE À ÉCLORE. TOUT ÇA EST ASSEZ COMPLEXE, JE VOUS L'ACCORDE.

SAEDII FINIT PAR ADMETTRE, À CONTRECŒUR, QUE TYLER S'EST RENDU VAGUEMENT UTILE LORS DE LEUR FUITE.

**DERNIÈRE APPARITION** : EN TRAIN DE S'ÉVADER AVEC TYLER JONES.

**LES ESHVARENS** – LES MYSTÉRIEUX EXTRATERRESTRES. IL Y A TRÈS, TRÈS LONGTEMPS, LES ESHVARENS ONT COMBATTU LE RA'HAAM POUR L'EMPÊCHER DE PHAGOCYTER TOUTES LES FORMES DE VIE DE LA GALAXIE – ET ILS ONT GAGNÉ.

ENFIN, PRESQUE.

APRÈS ÇA, LE RA'HAAM N'A EU D'AUTRE CHOIX QUE DE RESTER CACHÉ, ET IL LUI A FALLU PLUS OU MOINS UNE ÉTERNITÉ POUR REPRENDRE DES FORCES.

CONSCIENTS QU'ILS NE JOUERAIENT PAS LA DEUXIÈME MANCHE, LES ESHVARENS ONT SEMÉ DES GRAINES UN PEU PARTOUT DANS LA GALAXIE SOUS LA FORME DE PLUSIEURS CENTAINES D'ESPÈCES – TOUTES BIPÈDES, COMPOSÉES DE CARBONE ET CAPABLES DE COMMUNIQUER ENTRE ELLES. C'EST D'AILLEURS QUAND ELLES SONT ENTRÉES EN CONTACT QUE LA FOI UNIVERSELLE A VU LE JOUR. PROCHAINE ÉTAPE POUR LES THÉOLOGIENS : TROUVER QUI A CRÉÉ LES CRÉATEURS.

CONNUS POUR LES MAGNIFIQUES OBJETS EN CRISTAL QU'ILS FAÇONNENT, LEUR TEMPORALITÉ À GÉOMÉTRIE VARIABLE ET DE MANIÈRE PLUS GÉNÉRALE LE GRAND MYSTÈRE QUI LES ENTOURE, LES ESHVARENS ONT CRÉÉ L'ÉCHO, OÙ AURORA EST PASSÉE DU STATUT DE VOYAGEUSE DANS LE TEMPS DÉPASSÉE PAR LES ÉVÉNEMENTS À CELUI DE GUERRIÈRE CÉRÉBRALE ULTRA-DÉTERMINÉE.

LES ESHVARENS ONT FAIT COMPRENDRE À AURI QUE, POUR EXERCER SON POUVOIR, ELLE DOIT SE LIBÉRER DE TOUS LES LIENS QUI LA RELIENT À SA VIE D'AVANT. SAUF QU'ELLE FINIT PAR SE RENDRE COMPTE QUE CE SONT PRÉCISÉMENT CES LIENS QUI ONT MOTIVÉ SON COMBAT EN PREMIER LIEU.

**DERNIÈRE APPARITION :** ÉTEINTS DEPUIS BELLE LURETTE.

**LE RA'HAAM** – L'ÉTERNEL ENNEMI QUI AVANCE BILLE EN TÊTE (D'AILLEURS, IL EST MONOCERVEAU).

DEPUIS DES TEMPS IMMÉMORIAUX, LE RA'HAAM CHERCHE À PRENDRE LE CONTRÔLE DE LA VOIE LACTÉE. SA DERNIÈRE GRANDE

DÉFAITE FACE AUX ESHVARENS L'A FORCÉ À BATTRE EN RETRAITE SUR VINGT-DEUX PLANÈTES REÇULÉES, OÙ LES GRAINES QU'IL A SEMÉES POUSSENT LENTEMENT SOUS LA SURFACE. IL A FALLU QUE CES IMBÉCILES DE TERRIENS SE DÉCIDENT À COLONISER LA PLANÈTE OCTAVIA... CE FAISANT, ILS L'ONT SORTI DE SA TORPEUR. LE RA'HAAM S'EST ALORS APPROPRIÉ LE CORPS DES COLONS – DONT LE PÈRE D'AURORA FAISAIT HÉLAS PARTIE – ET S'EN EST SERVI POUR INFILTRER LA SOCIÉTÉ TERRIENNE.

ENVIRON DEUX SIÈCLES PLUS TARD, LES COLONS INFECTÉS SUR OCTAVIA ONT GRAVI LES ÉCHELONS DU POUVOIR. ILS CONTRÔLENT DÉSORMAIS L'AGENCE MONDIALE DE RENSEIGNEMENT, QUI MÈNE DES OPÉRATIONS SECRÈTES PLUS QUE LOUCHES EN PRÉTENDANT DÉFENDRE LA TERRE.

À LEUR TÊTE : PRINCEPS, DONT L'ESPRIT N'EST NI PLUS NI MOINS QUE L'UN DES COMPOSANTS DU RA'HAAM, MAIS QUI A PRIS L'APPARENCE DU PÈRE D'AURORA.

CES AGENTS NE SONT PAS EN MESURE DE GÉNÉRER LES SPORES NÉCESSAIRES POUR INFECTER D'AUTRES CIBLES – ILS NE FONT QUE PROTÉGER LES PLANÈTES OÙ COUVE LE RA'HAAM LE TEMPS QUE CE DERNIER REPRENNE DES FORCES.

APRÈS QUOI CES PLANÈTES VONT ÉCLORE ET RÉPANDRE LEURS SPORES DANS L'ÉLLIPSE POUR CONTAMINER CHAQUE ENDROIT HABITÉ DE LA GALAXIE, OÙ TOUTES LES FORMES DE VIE INTELLIGENTES SE RALLIERONT À CETTE ENTITÉ CÉRÉBRALE COMMUNE QU'EST LE RA'HAAM.

EN ATTENDANT SON GRAND RETOUR, LE RA'HAAM POURSUIT AURORA ET LES MEMBRES DE L'ESCADRON 312 POUR RESTER

SECRET JUSQU'À CE QUE LES VINGT-DEUX FAMEUSES PLANÈTES OÙ IL COUVE PUISSENT ÉCLORE. IL A AUSSI CAPTURÉ TYLER ET SAEDII, CE QUI A DÉCLENCHÉ UN CONFLIT INTERPLANÉTAIRE, DANS LEQUEL LE TUEUR D'ÉTOILES MENACE DE RÉDUIRE LA TERRE EN CONFETTIS SI L'AMR NE LUI REND PAS SA FILLE SUR-LE-CHAMP.

**DERNIÈRE APPARITION :** AUX TROUSSES DE TYLER ET SAEDII. MAIS EN VÉRITÉ, LE RA'HAAM EST PARTOUT.

**MAGELLAN** – COUCOU, LA COMPAGNIE, C'EST MOI ! BON, ON NE VA PAS SE MENTIR, JE NE SUIS PAS AU TOP DE MA FORME. JE ME TROUVAIS DANS LA POCHE D'AURORA QUAND ELLE A TOUCHÉ LA SONDE, ET J'AI FINI EN MILLE MORCEAUX. J'AI DÛ GLANER CES QUELQUES INFOS À DROITE ET À GAUCHE POUR VOUS LES COMMUNIQUER. FIGUREZ-VOUS QUE JE SUIS ACTUELLEMENT AU VERT, DANS UNE FERME À LA CAMPAGNE, OÙ JE NE MANQUE PAS DE PLACE POUR BATIFOLER.

MAIS QUI SAIT, PEUT-ÊTRE QUE JE REVIENDRAI AVANT LA FIN DE CETTE AVENTURE, POUR SAUVER DES VIES ? C'EST BIEN MON GENRE, ÇA...

EN ATTENDANT, ACCROCHEZ VOS CEINTURES : ON Y RETOURNE !

IL ÉTAIT UNE FOIS UNE ÉQUIPE DE TÊTES BRÛLÉES QUI REFUSAIENT D'ÉCOUTER LES CONSEILS DE LEUR AMI UNICOM À L'INTELLIGENCE HORS NORME...







The background features a complex, circular digital interface. It consists of multiple concentric rings of light gray lines, some solid and some dashed, creating a grid-like pattern. In the center of this interface is a vibrant, multi-colored galaxy with swirling patterns of blue, purple, and white. The overall aesthetic is high-tech and futuristic, with a dark, starry space background.

# PARTIE 1

UN CERF-VOLANT  
DANS LA TEMPÊTE





# 1

## ZILA

Je suis rarement surprise. Dans un contexte donné, je calcule toujours la probabilité pour que chaque éventualité se réalise, puis je me prépare à y faire face.

Et pourtant, je n'en reviens pas d'être encore en vie.

Je passe six secondes en état de choc, à cligner lentement des yeux. Ensuite je pose deux doigts sur mon cou pour prendre mon pouls, qui est rapide, mais perceptible. C'est incontestable. J'en déduis que je ne suis pas dans une version de l'au-delà que je n'aurais pas anticipée.

*Intéressant.*

Un bref coup d'œil par les hublots blindés du cockpit ne révèle rien – pas d'étoiles, pas de vaisseaux, seulement le noir absolu. D'instinct, j'inspecte nos détecteurs d'avaries, à courte et longue portée. C'est étrange, je ne vois aucun signe de la bataille titanique qui faisait rage autour de nous il y a quelques instants à peine, juste avant que l'Arme des Eshvarens explose – et là, nous aurions dû finir désintégrés.

Aussi impossible que cela puisse paraître, l'armada syldrathie au complet, de même que les flottes terriennes et traskiennes, mais aussi l'Arme, ont... disparu.

*Intéressant ?*

*Non. Perturbant.*

Mes réflexes de cadet prennent le dessus et je donne l'ordre au vieil ordinateur de vol de notre vaisseau syldrathi d'inventorier les étoiles visibles, les portes de l'Ellipse, ainsi que tout autre repère ou phénomène, puis de me communiquer notre position.

*Notre ? Une minute...*

J'allume mon micro.

— Finian, Scarlett, vous êtes encore...

— En vie ? demande Finian d'une voix tremblante.

— Apparemment.

Une vague de soulagement me submerge. Je la laisse passer. Inutile de lutter contre les sentiments de ce genre. Mieux vaut qu'ils se dissipent d'eux-mêmes.

— Je suis comme qui dirait un peu déboussolé, enchaîne Finn.

— On ne s'est pas fait... pulvériser ? s'étonne Scarlett.

— Laissez-moi vérifier, répond Finn.

J'entends un petit couinement. Puis un soupir. De longues secondes s'écoulent et je m'apprête à relancer Finian quand il reprend enfin la parole :

— Ouais. Pas de doute, on est toujours en vie.

— J'essaie de comprendre ce qui s'est passé, dis-je. (À cet instant, l'ordinateur de vol émet un petit bip.) Ne bougez pas, je reviens vers vous.

Sourcils froncés, je scrute les différents instruments de navigation. Non seulement il n'y a aucun signe de la bataille démentielle au cours de laquelle nous aurions dû mourir, mais en plus les corps planétaires censés composer le système solaire terrien se sont, eux aussi, volatilisés. Plus de Neptune, ni d'Uranus, ni de Jupiter.

En fait, je ne détecte aucun objet stellaire, proche ou lointain.

Pas de systèmes planétaires.

Pas d'étoiles.

Comme si on s'était... déplacés.

Mais où ? Ça, je l'ignore.

*Intéressant ET perturbant.*

Soudain, un petit point se met à grésiller sur l'écran radar. Il y a quelque chose derrière nous. Comme nos moteurs sont toujours HS, j'allume nos détecteurs arrière pour sonder l'espace qui s'étend à l'infini à la poupe de notre vaisseau.

Ça alors...

Mais...

Comment est-il possible que...

Je...

*Ressaisis-toi, légionnaire.*

Je me force à prendre une grande inspiration et à me redresser.

Puis je commence à répertorier l'ensemble des données observables, comme le ferait n'importe quel scientifique.

Les spectres gravitoniques et électromagnétiques affichent des fluctuations colossales et nos capteurs enregistrent des explosions de particules quantiques ainsi que des réverbérations d'un bout à l'autre du sous-espace. Or, je ne retrouve aucune de ces perturbations dans le champ visuel éclairé par nos caméras arrière.

Dans un premier temps, je me dis qu'elles doivent être endommagées. Tout est d'un noir d'encre. Mais soudain, une lueur pâle apparaît au loin. Un minuscule éclat de photons en désintégration. Et en examinant leur reflet mauve fugace, je distingue ce que je ne peux décrire que comme...

*Une tempête.*

*Une tempête d'obscurité.*

Elle est monstrueuse. Des millions de milliards de kilomètres de diamètre. Et elle est totalement opaque, à l'exception de ces brèves lueurs photoniques en son cœur. Un vide bouillonnant et poisseux, si intense que la lumière semble y... mourir.

— Une tempête, je chuchote. Une tempête de matière noire.

C'est invraisemblable. Il y a quelques instants à peine nous nous trouvions à la frontière de l'espace terrien, où ce genre d'anomalies cosmiques n'existe pas. Mais il y a autre chose, de plus hallucinant encore. Et mes soupçons se confirment lorsque j'agrandis l'image. À tribord de notre vaisseau, une forme argentée se dessine devant cette tempête de ténèbres...

Une station spatiale.

Aussi laide que massive, elle a clairement été conçue sur des critères plus fonctionnels qu'esthétiques. Elle a l'air mal en point, des étincelles et des ondes d'énergie d'un blanc aveuglant crépitent à sa surface. De la fumée se dégage d'un de ses flancs, le plus proche de nous — sans doute une fuite de carburant ou, pire encore pour l'équipage, d'oxygène et d'atmosphère. De petits nuages s'échappent de la coque comme autant de bouffées de souffle tiède par une nuit d'hiver, avant de se volatiliser dans le noir tourbillonnant.

En supposant qu'elle soit terrienne, cette station est technologiquement archaïque.

Mais ça n'explique pas ce qu'elle fait ici.

Ni comment nous sommes arrivés jusque-là.

— Zila ? (C'est Scarlett.) Qu'est-ce qui se passe, là-dehors ? Tu vois l'Arme des Eshvarens ? Dans quel état est la flotte ennemie ? On est en danger ?

— On ne...

Je ne sais pas quoi lui répondre.

— Zila ?

La station traîne derrière elle un énorme câble en métal luisant. Il semble long de plusieurs centaines de milliers de kilomètres, et bien qu'il ondule et s'entortille, il reste fermement accroché à sa carcasse cabossée. À son extrémité, juste au bord de

la tempête de matière noire, se dresse une grande voile argentée de forme rectangulaire, qui remue comme une nappe de pétrole sur une mer déchaînée. Sur mes écrans elle paraît minuscule, mais pour que je l'aperçoive à une telle distance, c'est qu'elle doit être *gigantesque*.

Si j'étais une novice, je penserais qu'il s'agit d'un...

« Vaisseau non identifié, vous évoluez actuellement dans l'espace terrien réglementé. Veuillez décliner votre identité et vos codes d'autorisation, ou nous ouvrirons le feu. Vous avez trente secondes pour obtempérer. »

La voix, stridente et autoritaire, crépite dans le cockpit. Mon pouls s'accélère, ce qui ne m'aide pas du tout.

Je n'ai aucun autre vaisseau en visuel. D'où peut bien venir cette voix ?

D'une part je n'ai pas de codes d'autorisation, d'autre part j'ignore si la personne qui m'assène ces ordres est un allié ou un ennemi.

Et ce n'est pas comme si mon escadron avait une longue liste d'amis dans la galaxie.

Je m'adresse aussitôt à mes coéquipiers :

— Scarlett, file sur le pont. Tes talents de diplomate vont nous servir.

« Vaisseau non identifié, déclinez votre identité et vos codes d'autorisation. Sans réponse de votre part, vous serez considéré comme une menace. Il vous reste vingt secondes. »

J'active le visiophone du bout des doigts (tous les Syldrathis de plus de douze ans sont plus grands que moi), car j'ai besoin de savoir à qui je m'adresse.

Soudain, deux yeux apparaissent en gros plan sur mon écran. Le reste du visage est dissimulé par un casque de pilote et un masque à oxygène noir équipé d'un tuyau.

Je discerne tout de même les traits d'un Terrien. Origine : Asie de l'Est, très probablement. Âge et genre indistincts. Dans ma situation, je me dis qu'un Terrien entendra peut-être mes arguments – après tout, on est de la même espèce.

– Un instant, je vous prie, dis-je. Je fais venir la Négociatrice de mon escadron.

– Vos codes d'identification ! s'impatiente le pilote, le front plissé.

– Reçu. Écoutez, je n'ai pas ces codes en ma possession, mais...

– Votre vaisseau évolue dans l'espace terrien sans autorisation ! Vous avez dix secondes pour me fournir un code valide, sinon j'ouvre le feu !

Autour de moi dans le cockpit, des alarmes se déclenchent, des symboles syldrathis se mettent à clignoter et un haut-parleur m'aboie dans les oreilles. Je ne connais pas cette langue, mais pas besoin de traducteur.

– ALERTE, ALERTE : VERROUILLAGE MISSILE DÉTECTÉ.

– Cinq secondes !

– S'il vous plaît, dis-je, attendez...

– Feu !

Une fine traînée de lumière éclaire nos écrans.

Nous n'avons pas de moteur. Pas de système de navigation. Nous sommes sans défense.

Nous devrions déjà être morts. Réduits en cendres avec l'Arme et Aurora. Et pourtant, je trouve ça presque injuste de devoir périr à nouveau.

Le halo file droit sur nous.

– Je vous en supplie...

Le missile nous frappe.

Le feu déchire le pont.

BOUM.

# 2.1

## SCARLETT

La lumière noire projette un éclat blanc sur ma peau. Mes papilles goûtent les sons qui m'entourent, métalliques sur ma langue. J'entends ce que je touche et je ressens les odeurs, tandis que les particules qui constituent la personne que je suis, celle que j'étais et celle que je serai à tout jamais se déchirent et s'assemblent, s'assemblent, s'assemblent...

— Scar ?

J'ouvre les yeux. Deux pupilles devant moi.

Deux grosses billes ténébreuses.

Si belles.

*Finian.*

— Tu es... ? je demande.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? me renvoie Finn.

— Bizarre, on murmure en même temps.

En observant les alentours, j'ai une étrange sensation de déjà-vu. L'impression de croiser un chat noir, ou d'avoir une araignée dans le dos.

On est debout dans le couloir, devant la salle des moteurs, à l'endroit exact où on se trouvait il y a une minute quand l'Arme des Eshvarens a tiré droit sur nous une surpuissante boule de feu capable de dégommer une planète entière, avant de se désintégrer en un million d'étoiles. Et pourtant, ô joie, on est toujours en vie.

Ce qui est une super nouvelle, pour plusieurs raisons.

D'abord, bien sûr, soyons francs, si mes fesses avaient été réduites en cendres dans ce trou paumé du cosmos, ç'aurait été une perte inestimable pour l'univers. Une paire pareille, on en croise une fois par millénaire tout au plus.

Deuxièmement, ça signifie que le garçon en face de moi n'est pas mort non plus. Et bizarrement je me rends compte que ça m'importe beaucoup, alors que je n'aurais jamais voulu l'admettre quelques heures plus tôt.

*Finian de Karran de Seel.*

Tellement pas mon style. Tout en cervelle, pas le moindre muscle. Un cynisme comme la galaxie : sans limites. Mais il est courageux. Et futé. Collée contre lui, j'observe la mèche de cheveux blancs qui pend devant son front, sa peau si pâle, si lisse. Et sa bouche, que j'ai embrassée alors qu'on était sur le point de périr.

Car bien sûr c'est pour ça et pour rien d'autre que je l'ai fait.

*Parce qu'on allait mourir, pas vrai ?*

On se dévisage, conscients d'être encore très proches. Aucun de nous ne recule. Ses yeux plongent dans les miens et j'entrouvre les lèvres, mais pour la première fois de ma vie je ne sais pas quoi dire, et la seule chose qui me sauve de ce mutisme embarrassant, moi qui suis d'habitude la plus grande des pipelettes, c'est la voix de Zila qui grésille dans nos oreillettes.

— Finian, Scarlett, vous êtes toujours... ?

— En vie ? répond Finian, avec un petit trémolo.

— Apparemment.

Et revoilà ce chat noir flippant en train de piétiner ma tombe, cette impression de...

— Je suis comme qui dirait un peu déboussolé, dit Finian.

— On ne vient pas de se faire... pulvériser ? je demande.



Nos regards se croisent à nouveau. Mes lèvres ont gardé la mémoire de notre baiser, et je sais que les siennes aussi.

— Laissez-moi vérifier, dit-il en prenant une grande inspiration.

Les extrémités de nos doigts s'effleurent dans un crépitement électrique. Il attrape ma main et me fixe pendant une seconde de plus comme pour me questionner en silence, et bien que ce ne soit pas du tout mon genre de mec, je ne recule pas cette fois non plus. Il se penche vers moi, de plus en plus près, et il m'embrasse. Ce coup-ci, on n'est même pas en train de mourir. Il m'embrasse, par le Créateur, *il m'embrasse*, et mon corps entier frissonne avant de se jeter contre lui. Je l'étreins en retour, je tressaille en sentant ses mains caresser mes hanches et descendre jusqu'à mes fesses, cette paire du millénaire que l'univers a refusé de laisser disparaître, et quand il les serre...

Ça alors, incroyable mais vrai : tu sais t'y prendre, Finian de Karran de Seel !

À tel point que le moment où il retire ses lèvres pour répondre au micro est une souffrance.

— Ouaip, conclut-il finalement. Pas de doute, on est toujours en vie.

— J'essaie de comprendre ce qui s'est passé, dit Zila. Ne bougez pas, je reviens vers vous.

À nouveau nous sommes seuls. Encore serrés l'un contre l'autre, avec ce baiser suspendu entre nous. Il faut que l'un de nous deux dise quelque chose, sinon je sais qu'on va recommencer. Et vu les circonstances, ce n'est probablement pas l'idée du siècle.

Je me tourne pour chercher ses mains.

*Toujours sur mon popotin.*

— Je sais que Zila a dit « ne bougez pas », mais quand même, de Seel, je lance pour le taquiner.

Il a un petit rire nerveux en lâchant mes fesses.

— Désolé.

— Ne sois pas désolé.

Et plouf, je replonge. Nos bouches ardentes s'entrechoquent et avant de mettre fin à cette nouvelle étreinte je lui mordille la lèvre, pour lui faire comprendre que je reste sur ma faim.

— Bon, on doit savoir ce qui se passe ici, je déclare.

— Ouais. (Il fait un pas en arrière, pantelant, et recoiffe sa mèche blanche avec le bout métallique de ses doigts.) Tu as raison.

Nous sommes toujours dans le couloir devant la salle des moteurs, les portes sont toujours hermétiquement fermées. L'air est piquant, une épaisse fumée empeste le plasteel brûlé, les câbles en fusion. À travers la vitre en Plexiglas, j'aperçois les dégâts occasionnés par le canon électrique. Pas besoin d'être une experte pour savoir qu'un moteur ne se présente pas en une cinquantaine de pièces détachées.

— Il nous faut ces moteurs pour voler, je fais remarquer.

— Qui a dit que tu n'avais pas le niveau pour être Mécano ?

— Tous les instructeurs que j'ai eus à l'académie, mon conseiller d'orientation et même le directeur de la division Ingénierie.

Finian me dévisage avec un petit sourire narquois. Puis ses yeux d'encre se mettent à arpenter le plafond, la salle des moteurs délabrée, et finalement son regard se pose sur ma poitrine. Il se détend un peu et je devine ses pupilles luisantes derrière ses lentilles.

*Pourquoi les mecs sont à ce point obnubilés par les nichons, sérieux ?*

— Eh ! (Je claque des doigts.) Je sais qu'il y a du monde au balcon, mais un peu de tenue, de Seel. On se concentre.

— Ton pendentif, fait-il en portant la main à sa gorge. Tu te souviens ?

Je touche le collier qui m'était destiné dans la salle des coffres du Fief, à Emerald City. L'amiral Adams et la générale en chef de

Stoy avaient prévu un cadeau pour chaque membre de notre escadron. Tyler a reçu de nouvelles chaussures, Kal une boîte à cigares qui lui a sauvé la vie. Finian un stylo à bille (à son grand désarroi) ; Zila une paire de boucles d'oreilles en forme de faucons. Et moi, j'ai eu ce pendentif orné de diamants, sur lequel il est inscrit : « Suivre le plan B. » Sauf qu'au moment où on allait être réduits en particules élémentaires, Finn s'est rendu compte que ce n'était pas du tout des diamants.

— C'est du cristal eshvaren.

Surprenante découverte, c'est le moins qu'on puisse dire. On avait déjà trouvé cette mystérieuse matière auparavant, dans la sonde qui a permis à Auri de rejoindre l'Écho. Mais ça n'explique pas pourquoi les commandants de l'académie m'ont offert ce collier.

Ni pourquoi on n'a pas fini en miettes, d'ailleurs.

Le pic d'adrénaline consécutif à toutes ces péripéties — notre presque-mort, notre presque-baiser, puis notre survie et ce sensationnel roulage de pelle — commence à se dissiper. Mes mains se mettent à trembler. Je scrute encore la silhouette de Finian tandis qu'il observe le couloir avec cette expression à la fois agacée et confuse, comme si l'univers entier venait de lui tomber sur le coin du nez. Sa peau spectrale est luisante à côté du revêtement argenté de son exocombi. Il incline la tête et ses yeux d'encre se plissent.

— Ce n'est pas pour me plaindre..., commence-t-il prudemment, mais on est coincés dans un vaisseau syldrathi en plein milieu d'une bataille spatiale titanesque dans l'espace terrien. Imaginons qu'on ait réellement survécu au tir de l'Arme... Est-ce qu'il ne devrait pas y avoir une sorte de chasseur en train de nous réduire en confettis ?

Il a raison. Inquiète, j'allume ma radio.

— Zila ? Qu'est-ce qui se passe, là-dehors ? Tu vois l'Arme des Eshvarens ? Dans quel état est la flotte ennemie ? On est en danger ?

— On ne...

Elle se tait.

— Zila ?

Je me tourne vers Finian, et je devine à son air hébété qu'il ressent la même chose que moi. Cette araignée dans mon dos. Cette sensation de...

— Scar, j'ai l'impression d'avoir déjà eu cette conversation. C'est... flippant.

— Je sais, moi aussi.

Il secoue la tête en fronçant les sourcils.

— Ça va te paraître dingue, mais j'ai une très forte sensation de déjà-vu.

— Écmmnésie, je déclare.

— Pardon ? dit-il en clignant des yeux.

— L'écmmnésie, c'est l'impression d'avoir vécu la même scène par le passé.

— Oh, je vois, acquiesce-t-il d'un ton convaincu. Ouais, c'est exactement ça. Nous autres, Traskiens, on appelle ça « tahk-she ».

— Je sais. Mais sur Terre on parle d'« ecmmnésie ». C'est le terme scientifique.

— Tu me donnes des cours de langue, maintenant ?

— Quand tu veux, je lui réponds avec un clin d'œil.

La voix de Zila, paniquée, se fait à nouveau entendre dans nos casques.

— Scarlett, file sur le pont. Tes talents de diplomate vont nous servir.

Encore une fois, c'est comme si j'avais déjà entendu ces phrases, vécu ce moment. D'ailleurs il me semble que ça s'est très,

très mal fini. Je baisse la main et Finn l'attrape instinctivement, puis on part en courant dans le couloir. Son exocombi surchauffe et grince tandis que nos semelles frappent le métal des escaliers qui mènent au cockpit.

À l'intérieur, Zila est assise à la place du pilote. Elle a l'air épuisée – pour elle, ce doit être l'équivalent d'une grosse dépression. À première vue, nos écrans sont hors service – tous affichent une image opaque. Pas de planètes, pas d'étoiles, ce qui est quand même...

Non, une seconde. Certains fonctionnent. Sur l'un d'eux, j'aperçois une station spatiale. Minuscule et assez laide, elle traîne derrière elle un câble interminable dans le noir le plus total.

*Ça n'a aucun sens...*

On était au milieu d'une immense bataille intergalactique aux frontières de l'espace terrien il y a quelques minutes. Où sont passés les vaisseaux ? D'où vient cette station ? Où sont les étoiles ?

Zila croise nos regards éberlués en attente d'une explication, et je suis consciente que ça peut paraître dingue, mais une partie de moi *SAIT*...

– Vous aussi, vous avez l'impression que cette scène se répète ? interroge-t-elle.

– Ça s'appelle une écmnésie ! s'empresse d'ajouter Finian, fier de lui.

Soudain, un petit éclat illumine les écrans. Il est bref – quelques secondes à peine – et d'un mauve profond. Alors mon ventre se noue, car je me rends compte que tout n'est pas seulement obscurité dehors. Il y a une sorte de... tempête. Un enchevêtrement de vortex sombres et huileux, trop énorme pour que ce soit même concevable.

– C'est quoi ça ? demande Finn en clignant des paupières.

— Une tempête de matière noire, lui répond Zila à voix basse.

Avec un goût de métal brûlé dans la bouche, je me tourne vers l'écran vidéo sur lequel est affiché un long message en syldrathi. Au-dessus, je reconnais les contours du visage d'une jeune Terrienne, dont les traits sont dissimulés derrière un appareil respiratoire et un casque de pilote. Deux insignes cousus sur son col représentant des diamants indiquent qu'elle est lieutenant, mais son uniforme n'est pas celui de la Force de défense terrienne. Ça laisse penser qu'elle joue dans la cour des grands, voire des très grands. Pourtant, je décèle un chouïa d'hésitation dans son timbre de voix lorsqu'elle s'adresse à nous à la radio.

— Écoutez... vous devez vous identifier et me fournir vos codes d'identification. Vous avez dix secondes.

Étant donné que l'escadron 312 est recherché pour terrorisme galactique, je décide de ne pas trop entrer dans les détails concernant notre identité. J'écarte mes cheveux de mon front, j'adopte l'air cool et détendu dont j'ai le secret, et c'est avec une voix ronronnante que je lui réponds :

— Vous ne pouvez pas savoir à quel point nous sommes soulagés de vous voir, lieutenant ! Nous commençons à croire que nous étions fichus. Notre vaisseau est endommagé, nos moteurs sont à plat et nous avons bien besoin de votre aide, à vous.

— Vous êtes dans une zone contrôlée, me répète la pilote, toujours un peu hésitante. Comment êtes-vous arrivés ici ? Et que faites-vous dans ce vaisseau ?

— C'est une looongue histoire, lieutenant, je réplique avec un franc sourire. Mais comme on est très mal en point, voilà ce que je vous propose : vous nous menez en lieu sûr, et dès qu'on est tirés d'affaire je vous offre un verre et je vous raconte tout.

S'ensuit un silence interminable.

— Entendu, dit finalement la pilote. Je vais vous envoyer un câble de remorquage et vous conduire à quai. Mais au moindre geste suspect, je vous explose la cervelle sans hésiter, compris ?

— Excellente nouvelle, lieutenant, je réponds avec un grand sourire.

— Merciiiiii ! ajoute Finian qui se glisse derrière moi pour lui faire coucou. Votre sagesse n'a d'égale que votre beauté, madame !

Aussitôt, la petite partie visible du visage de la pilote se fige comme de la pierre.

— Vous avez un Traskien à bord ? s'enquiert-elle d'une voix glaciale.

Au même moment, autour de nous, des alarmes se mettent à retentir, des voyants rouges et des symboles syldrathis clignotent de tous les côtés.

« ALERTE, ALERTE : MISSILE DÉTECTÉ », hurle un haut-parleur.

Une fine traînée de lumière traverse nos écrans. Impuissante, prise de panique, je me tourne vers Finn et Zila. Nous n'avons pas de moteur. Pas de système de navigation. Nous sommes sans défense.

— Oh, mince..., je souffle.

— Scar..., murmure Finn.

La lueur se rapproche. Nos doigts se touchent.

— N'ayez pas peur, dit Zila en fronçant les sourcils. Ça ne fait pas vraiment mal.

— Comment ça ? je demande.

Le missile nous frappe.

Le feu déchire le pont.

BOUM.

# 2.2

## SCARLETT

La lumière noire projette un éclat blanc sur ma peau. Mes papilles goûtent les sons qui m'entourent, métalliques sur ma langue. J'entends ce que je touche et je ressens les odeurs, tandis que les particules qui constituent la personne que je suis, celle que j'étais et celle que je serai à tout jamais se déchirent et s'assemblent, s'assemblent, s'assemb...

— Scar ?

J'ouvre les yeux. Deux pupilles devant moi.

Deux grosses billes ténébreuses.

Si belles.

*Finian.*

— Tu es... ? je demande.

— Qu'est-ce qui s'est passé ? dit Finn.

— Bizarre, on murmure en même temps.

En observant les alentours, j'ai une étrange sensation de déjà-vu. L'impression de croiser un chat noir, ou d'avoir une araignée dans le dos.

On est debout dans le couloir, devant la salle des moteurs. Et, ô joie, on est toujours en vie.

*Mais...*

*Une minute...*

*Est-ce qu'on ne vient pas de... ?*



Je me tourne vers Finian, consciente d'être très proche de lui. Ses yeux plongent dans les miens, mais je ne sais pas quoi dire, et c'est la voix de Zila qui me sauve de ce mutisme embarrassant.

— Finian, Scarlett, vous êtes toujours... ?

— En vie ? répond Finian, avec un petit trémolo dans la voix.

— Apparemment.

Et revoilà ce chat noir flippant en train de piétiner ma tombe, cette impression de...

— Je suis comme qui dirait un peu déboussolé, constate Finian.

— On ne vient pas de se faire... pulvériser ? je demande.

Nos regards se croisent à nouveau. Finn prend une grande inspiration.

— Laissez-moi vérifier.

Nos doigts se touchent, créant une décharge d'électricité statique. Il m'embrasse – par le Créateur, il m'embrasse ! – et je sens l'énergie entrer par mes lèvres, parcourir mon corps et...

— Stop ! je lance en reculant d'un pas. Non, Finn, attends...

Je scrute son visage et j'y lis la même confusion que celle qui m'habite. Étrangement, je sais ce qu'il va dire avant qu'il ouvre la bouche.

— Scar, j'ai une très forte sensation de déjà-vu.

— Écmnésie, je lui réponds.

— C'est le terme scientifique, ajoute-t-il en clignant des yeux.

— « Tahk-she », en traskien, j'ajoute.

Les pensées défilent les unes après les autres dans ma tête. Finn s'écarte de moi et j'ai l'impression que le pont bascule sous mes pieds. Je sens un bloc de glace à la place de mon estomac. On est toujours devant la salle des machines, l'air sent toujours le plasteel brûlé, les câbles en fusion, la fumée. À travers la vitre en Plexiglas, je regarde les vestiges des moteurs, et pas

besoin d'être une experte pour comprendre que cet endroit, cette conversation...

— Bon sang, qu'est-ce qui se passe, Finn ?

— On a déjà vécu cette scène, m'annonce-t-il d'un air grave.

— Mais c'est... impossible.

Il lève les yeux vers moi et trouve le moyen de sourire.

— Scar, tu peux me croire : j'ai tellement rêvé de t'embrasser que je suis certain de l'avoir fait deux fois aujourd'hui.

— Scarlett ? Finian ? s'enquiert une voix à la radio.

— Zila ?

— Est-ce que ça va ?

— Aucune idée, répond Finn, tendu. Ma question va sans doute te paraître insensée, mais est-ce qu'il n'y aurait pas une vieille station spatiale défoncée sur tes écrans en ce moment même ? Une tempête de matière noire ? Et un chasseur terrien qui menacerait de nous réduire en miettes ?

— J'en déduis que vous aussi, vous avez l'impression que cette scène se répète, nous dit Zila.

Finn me dévisage, les lèvres pincées.

— Par le Créateur..., je murmure.

— On te rejoint dans le cockpit, lance Finn.

L'adrénaline consécutive à notre presque-mort, à notre presque-baiser, puis à notre survie et à ce sensationnel roulage de pelle est bientôt remplacée par un profond sentiment d'incrédulité. Comment est-ce possible ? J'ai les jambes qui tremblent, le cerveau qui bout dans mon crâne. Mais je tends la main à Finn et ensemble nous remontons le couloir en courant jusqu'au cockpit. À nouveau, nous trouvons Zila assise à la place du pilote, les traits tirés. À nouveau, sur nos écrans, je décèle cette station spatiale minable au milieu d'une mer d'obscurité sans étoiles, et cette pilote de chasse terrienne à cran.

Encore.

*Encore.*

Sauf que cette fois-ci la pilote n'est plus hésitante, mais carrément dépassée par les événements.

— Mais qu'est-ce qui se passe ici ? s'exclame-t-elle.

Zila regarde Finian en mâchonnant une mèche de ses longs cheveux bouclés.

— Distorsion temporelle ? propose Finn.

Elle acquiesce.

— Je ne vois pas d'autre explication.

— Punaise..., murmure-t-il. L'effet ouroboros ?

— Ça n'existe qu'en théorie.

Notre Cellule Grise se tourne vers l'écran sur lequel apparaît la station, ce bref éclat de lumière mauve au cœur de la tempête d'obscurité.

— Bien qu'on ait étudié ce phénomène en cours de mécanique temporelle à l'académie, je n'aurais jamais pensé que ça pouvait exister.

— Le seul cours de mécanique temporelle que j'ai suivi, dis-je un peu agacée, je l'ai passé à faire du pied à Jeremy et Johnathan McClain... (Ex-petits copains n<sup>os</sup> 35 et 36. Point fort : vrais jumeaux, aussi sexy l'un que l'autre. Point faible : vrais jumeaux, donc faciles à confondre dans le noir. Oups.) Et au cas où vous ne l'auriez pas remarqué, il y a une pilote très en colère qui...

Je suis interrompue par un crépitement à la radio.

— Vous êtes dans l'espace terrien réglementé, lance la pilote en question. Vous avez quinze secondes pour me fournir vos codes d'identification, sinon j'ouvre le feu !

— Scarlett, on pense qu'on a affaire à une distorsion temporelle, m'explique Zila. Toi, moi, Finian, notre vaisseau...

aussi étrange que ça puisse paraître, on revit tous nos dernières minutes, encore et encore.

— Dix secondes !

— On est dans une boucle temporelle si tu préfères, Scar, précise Finn.

— Dont l'issue est notre mort certaine, ajoute Zila. La boucle commence au moment où on est arrivés ici. Ouroboros est le serpent qui mange sa propre queue dans les mythologies égyptienne et grecque.

— Impossible, je bredouille en les fixant avec des yeux exorbités.

— C'est extrêmement improbable, reconnaît Zila. Mais si on élimine les cas de figure impossibles, il ne reste que cette explication, aussi invraisemblable soit-elle...

— Je vous aurai avertis ! aboie la pilote. J'ouvre le feu !

Autour de nous, les alarmes se déclenchent, les voyants et les symboles syldrathis se mettent à clignoter.

« ALERTE, ALERTE : MISSILE DÉTECTÉ. »

Une fine traînée lumineuse traverse nos écrans. Je me tourne vers Finn et Zila. Nous n'avons pas de moteur. Pas de système de navigation. Nous sommes sans défense.

— N'ayez pas peur, nous fait Zila.

— Ça ne fait pas vraiment mal, murmure Finn.

Je tends la main pour attraper la sienne, terrorisée.

— Vous avez intérêt à avoir raison, je susurre.

— Hé, au cas où on se tromperait..., commence Finn, ça te dirait qu'on s'embrasse encore une fois ?

BOUM.

# 2.3

## SCARLETT

La lumière noire me brûle. Mes papilles goûtent les sons qui m'entourent, tandis que les particules qui me constituent se déchirent et s'assemblent, s'assemblent, s'assemb...

— Scar ?

J'ouvre les yeux. Deux pupilles devant moi.

*Finian.*

— C'est quoi..., je commence.

— Ce..., poursuit Finn.

— Bazar ? on murmure ensemble.

Je jette un œil autour de moi et cette impression de déjà-vu me submerge une nouvelle fois. On est de retour devant la salle des moteurs. Et, ô joie, on est toujours en vie.

*Encore.*

Je me tourne vers Finian, et bien que ça me semble délirant, je me rends compte à nouveau que je suis très proche de lui. Au fond de moi, je sais que ce magnifique garçon au teint pâle m'a embrassée. Disons, dans cinq secondes environ. Mais le reste de ma conscience, mon esprit sensible, ordonne à mes ovaires de se taire, car peu importe ce qui s'est passé la dernière fois, il y a un problème de taille : ON A DÉJÀ VÉCU CETTE SCÈNE.

— Bon sang, Finian, qu'est-ce qui nous arrive ? je demande.  
Une voix crépite à la radio.

— Finian ? Scarlett ?

— On est là, Zila, répond aussitôt Finn.

— Comme d'habitude, j'ajoute.

— Je vous suggère de me rejoindre, nous dit Zila. Et vite.

Débordé par la situation, mon cerveau se met à bourdonner dans mon crâne tandis que Finn me prend par la main et que nous courons dans le couloir en direction du cockpit. À nouveau, nous retrouvons Zila assise à la place du pilote, l'obscurité insondable, les brefs éclats de lumière, la station spatiale. Exactement comme la dernière fois, et par le Créateur, on a déjà vécu cette scène, *on a déjà vécu cette scène !*

Sauf que cette fois-ci...

— Où est la pilote ? demande Finn. La Terrienne qui nous a tiré dessus ?

— Son vaisseau est là-bas, répond Zila. Je l'aperçois sur nos écrans. Mais elle n'a pas initié de contact radio avec nous.

— Attendez..., dis-je en réfléchissant à cent à l'heure. Je croyais qu'on était pris dans une boucle temporelle.

— C'est en effet l'explication la plus probante, au vu des données actuelles, me confirme Zila.

— Alors pourquoi elle n'est pas en train de nous hurler dessus pour voir nos codes d'identification ? Elle n'est pas censée refaire la même chose, encore et encore ?

Zila mâchonne une mèche de ses cheveux frisés, le regard rivé sur le minuscule point à l'écran. Puis elle pianote à toute vitesse une commande sur la console en marmonnant quelque chose pour elle-même.

— Intéressant, dit-elle.

Les alarmes s'activent, les voyants et les symboles syldrathis illuminent le cockpit.

« ALERTE, ALERTE : MISSILE DÉTECTÉ », crache le haut-parleur.

— Par le Créateur, ça recommence..., je chuchote.

Ma main trouve celle de Finian.

Il se tourne vers moi et la serre fort.

Zila, elle, continue de fixer le chasseur à l'écran en grignotant sa mèche de cheveux.

— Très intéressant.

BOUM.

# 2.4

## SCARLETT

La lumière noire me brûle tandis que tout se déchire et s'assemble et s'assemb...

— Scar ?

*Finian.*

Quand je croise son regard, l'atmosphère de la pièce s'assombrit. Les alarmes se déclenchent et mon ventre se serre au moment où le haut-parleur se met à aboyer un avertissement désormais familier :

« ALERTE, ALERTE : VERROUILLAGE MISSILE DÉTECTÉ. »

— Cette journée n'en finit pas de m'exaspérer, je soupire.

— Scarlett ? Finian ?

— On est là, Zila, répond Finn.

— La pilote se prépare à nous tirer dessus à nouveau. Encore plus vite que les fois précédentes.

— Écoutez... (Je me retiens de hurler, jusqu'à ce que ma voix cède en même temps que le reste de mon corps.) Je n'ai peut-être pas étudié la mécanique temporelle, et je suis peut-être stupide, mais si on est coincés dans une boucle, pourquoi est-ce que tout ne se répète pas à l'identique ?

— Mes relevés concernant la station sont cohérents, indique Zila. Les explosions gravitoniques dans la tempête, les empreintes énergétiques, les flux quantiques... Tout est constant d'une fois sur l'autre.



Mes doigts frôlent ceux de Finn, créant une décharge d'électricité statique.

— Tu es loin d'être stupide, tu sais, me dit-il. Pourquoi tu te rabaises comme ça ?

Je scrute le métal terne autour de nous. Les lumières stroboscopiques qui se reflètent dans les grands et beaux yeux du garçon qui me tient par la main. Et alors je comprends.

Je ne suis pas la Cellule Grise de cet escadron, mais on est piégés dans cette boucle et notre comportement n'est jamais le même. Or, cette pilote à la gâchette facile réagit elle aussi différemment à chaque fois. Il n'y a donc qu'une seule explication plausible.

*Éliminer les scénarios impossibles.*

*À la fin, la vérité restera, aussi improbable soit-elle.*

— La pilote est dans la boucle avec nous, je déclare.

— Une tête bien faite dans un corps de rêve, cette Négociatrice, s'amuse Finn.

Voyant que je lorgne sur ses lèvres, son sourire s'estompe. Et alors que je l'embrasse et qu'il m'embrasse en retour, je me dis qu'il y a pires circonstances pour mourir. Encore, et encore, et encore.

BOUM.

# 3

## TYLER

— TYLER !

*Les murs autour de moi sont arc-en-ciel.*

*Sous mes pieds, le sol tremble.*

*Il y a du sang dans ma bouche et une ombre gigantesque envahit l'espace où je me trouve. Elle engloutira la galaxie si je la laisse faire.*

*Je dois agir.*

*Une Syldrathie s'agenouille au-dessus de moi, dans un halo de lumières kaléidoscopiques. Elle est belle. Radieuse. Plus jeune que moi, mais plus mature d'une certaine manière. Son regard et ses cheveux mauves scintillent comme des feuilles d'or, et sans parvenir à me l'expliquer, je sais qu'elle est tout pour moi.*

— TYLER !

*Cette voix me vient du passé, mais résonne dans mon avenir — c'est une autre fille, que j'ai connue autrefois, sans jamais vraiment la connaître, et qui hurle par-delà les frontières du temps et de la mort. Je comprends qu'elle s'efforce de me dire quelque chose d'essentiel, mais la jeune Syldrathie qui se tient devant moi a les mains couvertes de sang (mon sang). De ses cheveux d'or se mettent à couler des gouttes écarlates et...*

*— Il te reste un moyen de réparer ça, Tyler Jones...*

*— Je ne...*

*— Tyler Jones.*

*Et si tout ça n'était qu'un rêve ?*

*C'est un rêve. Je...*

— Tyler Jones !

Quand j'ouvre les paupières, des pieux de lumière me perforent le crâne. Je grimace en découvrant la silhouette qui me surplombe.

La jeune Syldrathie de mon rêve. Sublime, rayonnante de beauté. Sauf que ses cheveux ne sont pas brillants comme une constellation d'étoiles, mais noirs comme la nuit, de même que la bande de peinture qui barre son regard. Une mèche scintille sur ses lèvres entrouvertes.

— Enfin tu te réveilles, me lance Saedii en haussant un sourcil ténébreux. Je me demandais si tu comptais dormir jusqu'à la fin de la guerre.

Mon crâne vrombit. Les lumières m'éblouissent. Les moteurs surpuissants font vibrer mon lit médical. Sur mon bras, une pastille dermique. Dans ma bouche, le goût métallique des stimulus. Une odeur d'antiseptiques flotte dans l'air. Chaque respiration est une petite souffrance.

Je comprends que je suis dans un vaisseau. Métal noir, conception syldrathie. Puisque la lumière n'est pas rouge, mais grise, j'en déduis que nous sommes dans l'Ellipse.

— Par le Créateur..., dis-je en toussant. Qu'est-ce qui s'est passé ?

— Ça me semble pourtant évident, déclare Saedii en s'enfonçant dans son fauteuil.

Elle croise ses longues chaussures noires et pose ses talons pointus sur le rebord du lit, juste à côté de moi.

— Tu as failli mourir, Tyler Jones.

— Où suis-je ?

— À bord de mon vaisseau. Le *Shika'ari*. Du moins... (Elle jette un bref coup d'œil derrière elle, écarte sa lourde tresse de son épaule.) Maintenant, c'est le mien.

— La dernière chose dont je me souviens, c'est... la bataille à bord du *Kusanagi*. (Je m'appuie sur mon coude avec l'impression qu'on me martèle le crâne.) On s'est évadés de notre cellule. Ton peuple a lancé une offensive. (Je grimace encore en recollant mes souvenirs, alors que cet étrange rêve flotte toujours dans ma tête.) J'ai la sensation de m'être fait renverser par un gros porteur gravitationnel.

*Il te reste un moyen de réparer ça, Tyler Jones.*

— On s'est sauvés en capsule de secours, non ?

— Ces lâches de Terriens à bord du *Kusanagi* ont tiré sur ta capsule, m'apprend Saedii avec un ricanement, dévoilant une canine luisante et pointue. Mais j'étais déjà à bord du *Shika'ari*. Notre réseau de défense a intercepté leur missile avant qu'il t'atteigne. Le souffle de l'explosion a quand même anéanti ta capsule et ton système de survie. Tu allais mourir quand on t'a récupéré. (Elle fronce ses sourcils soignés.) Mais grâce à nous tu as eu la vie sauve, ajoute-t-elle.

Je croise son regard cerné de noir, ses iris d'un mauve profond aux reflets gris. Ses traits anguleux sont d'une symétrie parfaite, froids et impérieux.

— Tu m'as sauvé la vie, dis-je.

— Comme tu as sauvé la mienne, répond-elle en inclinant la tête.

C'est alors que je sens le contact de ses pensées. Hésitantes, comme si elle s'assurait que tout ce que nous avons partagé en captivité dans cette cellule du *Kusanagi* a bel et bien eu lieu. La révélation que du sang syldrathi coule dans mes veines me revient en mémoire. J'imagine ma mère, Marcheuse de Galaxie, dont mon père ne me parlait jamais. Voilà que mes pensées se font et se défont comme des volutes de fumée.

Quelles autres vérités avons-nous partagées ? Celle de sa lignée. Le nom de son père. Le mensonge de son frère. Mais le

souvenir de la trahison de mon ami n'a pas le temps de me courroucer, car l'image de Kal m'évoque Auri, puis Scarlett et...

— La Terre, je murmure en me redressant. Les Invaincus sont en guerre contre la Terre.

— C'est exact.

— On doit y mettre fin Saedii ! C'est le Ra'haam qui cherche à déclencher un conflit intergalactique !

— Dans ce cas, la chance lui sourit, soupire l'Invaincue en retroussant ses lèvres noires.

— Bon sang, où est-ce qu'on est ? dis-je en sortant de mon lit. (La tête me tourne quand je me dresse sur mes pieds.) On doit...

Face à moi, Saedii est si grande que nos regards sont presque au même niveau. Elle m'arrête en posant une main contre mon torse. Je sens l'odeur de ses cheveux, son parfum de cuir et de fleurs du lias. De sang, aussi. Je me rappelle le contact de ses lèvres contre ma joue lorsqu'on s'est dit au revoir. Cette expression dans ses yeux, sa voix dans mon esprit tandis que je couvrais sa fuite.

*Tu es courageux, Tyler Jones. Ton sang est digne.*

— Nous initions un repli tactique, m'explique Saedii. La bataille contre le *Kusanagi* a fait des dommages. Seuls le *Shika'ari* et un autre de nos croiseurs restent en état de marche, mais ils ont tout de même subi d'importants dégâts.

— Je dois parler à l'amiral Adams et à la générale en chef de Stoy, les commandants de la Légion d'Aurora, dis-je d'une voix insistante. Le destin de la galaxie est...

— Tu ferais mieux de te soucier de ton propre avenir, Terrien. Pas de celui de la galaxie. (Ses doigts appuient un peu plus fort contre ma poitrine.) Tu es mon prisonnier, après tout. Et ton peuple a fait preuve de bien peu d'hospitalité à mon égard quand j'étais entre ses mains. L'ensemble de mon état-major était d'avis de te laisser crever dans ta capsule de secours.

Je me remémore les derniers instants de ma captivité. L'échauffourée lors de notre fuite et ces yeux, alors marron, bleus désormais, plongés dans les miens. L'esprit de l'ennemi, la voix d'une amie me suppliant de ne pas m'en aller.

*Reste avec nous, Tyler...*

Cat...

*Je t'aime, Tyler.*

Saedii scrute le fond de mes pupilles, sa main toujours sur mon torse. Je sens la chaleur de sa peau à travers l'uniforme de Terrien que j'ai volé. Elle porte les couleurs des Invaincus. Sa silhouette noire est impeccable. L'image de son corps en sous-vêtements dans le placard m'apparaît comme un flash, mais je la chasse, car les Marcheurs de Galaxie qui partagent le même sang savent lire dans les pensées de leurs congénères, et ce n'est vraiment pas le moment de...

— Qu'est-il arrivé au *Kusanagi* ? je demande.

— Il s'est replié, lourdement endommagé. (Saedii penche la tête.) En quoi est-ce que ça t'importe ?

— Il y avait des Terriens à bord de ce vaisseau, je réponds. Mon peuple.

— Est-ce pour ton peuple que tu t'inquiètes ? Ou pour l'élue de ton cœur ?

*Reste avec nous, Tyler...*

— Cat n'est pas...

— Elle l'était.

J'avale ma salive en hochant la tête.

— Mais Cat n'est plus elle-même.

— Mmh.

Saedii s'approche encore en ondulant tel un serpent et me dévisage à travers ses longs cils presque opaques. Si je me concentre, je peux encore sentir l'adrénaline de la bataille à

laquelle nous venons d'échapper et la frénésie qu'a déclenché en elle l'odeur du sang, de la fumée et du feu. Elle était comme... ivre. Et bien qu'il y ait mille choses plus importantes à cet instant précis, je ne peux m'empêcher d'être ébloui par sa beauté lorsque je me remémore le combat que nous avons mené côte à côte, ses yeux luisants, mon pouls tambourinant dans mes veines.

Saedii presse ses doigts contre ma poitrine.

— Chez les Belliqueux, nous avons un dicton, Tyler Jones. Nous disons : « *Anai La'to. A'le sénu.* »

— Je ne parle pas syldrathi, et ça fait mal, dis-je en regardant ses longs ongles noirs se planter dans ma peau.

— « Vivons ce soir, demain nous périrons », traduit-elle. (Elle fait glisser ses doigts sous le tissu des vêtements.) Nous qui sommes nés pour guerroyer savons qu'il ne faut pas perdre de temps avec des futilités. Seul le Grand Vide intersidéral connaît l'heure de notre mort.

Je hoche la tête en m'efforçant de penser à autre chose, car je sens certaines parties de son corps désormais tout contre moi.

— Nous aussi, on a un dicton du même genre : *Carpe diem.* « Cueille le jour. »

— Le nôtre est mieux, conclut-elle avec un rictus.

Je grimace quand ses ongles s'enfoncent dans ma chair.

— Arrête, j'ordonne.

— Empêche-moi de continuer.

— Je ne rigole pas, dis-je.

Je la repousse, mais en un éclair elle a saisi mon poignet et une vive douleur s'empare aussitôt de mon épaule, car elle me fait une redoutable clé de bras qui me coupe le souffle. Je parviens tout de même à lui échapper et je recule en levant les deux mains.

— Saedii, qu'est-ce qui te...

Mais je n'ai pas le temps de finir ma phrase que déjà elle se rapproche avec un sourire carnassier. L'instant d'après, ses mains s'abattent sur moi tandis que son genou se soulève entre mes jambes.

Heureusement (si je puis dire), Saedii m'a infligé ce coup à plusieurs reprises par le passé – au grand désarroi de mes bijoux de famille, mais que voulez-vous, c'est en faisant des erreurs qu'on apprend. Ma mémoire musculaire réagit donc instinctivement et je pare son attaque au dernier moment.

– Tu es devenue folle ? je hurle, en esquivant cette fois-ci un coup de poing.

Emportée par son élan, Saedii s'écrase contre le mur derrière moi. Elle se relève en me fusillant du regard.

Alors je prends son pied en plein plexus solaire, tombe à la renverse contre le lit médicalisé et m'effondre au sol en gémissant tandis qu'un poids énorme oppresse mon corps tout entier.

À califourchon sur moi, Saedii plaque mes poignets au sol. Le souffle court, elle se penche en avant, et juste avant que le rideau de ses tresses noires cache son visage, j'aperçois une marque violette sur sa peau pâle. Je comprends avec horreur qu'elle s'est fendu la lèvre.

– Par le Créateur, dis-je, je suis désolé, je...

Mais elle m'interrompt en plaquant sa bouche contre la mienne sans le moindre avertissement.

Au même moment, un millier de pensées traversent mon esprit. Je me souviens que cette fille porte les pouces tranchés de ses précédents prétendants autour de son cou par pure coquetterie. Qu'elle est une guerrière née avide de sang. Qu'elle est la fille du Tueur d'étoiles en personne. Je me souviens que les Invaincus sont en guerre contre la Terre et, techniquement, que je suis son prisonnier et qu'elle est mon ennemie. Dehors se joue un conflit



pour le contrôle de la galaxie, et je suis étendu par terre avec une princesse syldrathie de deux mètres assise sur moi.

Le problème, c'est que, dans cette position, j'ai beaucoup de mal à garder les idées claires.

Le baiser de Saedii est sauvage, impérieux. Ses doigts enserrant mes poignets tandis qu'elle frotte son corps contre le mien. Je me surprends à l'embrasser en retour, à croire que ce déferlement alimente soudain mon désir. Ses tresses caressent mes joues, ses hanches s'écrasent autour de ma taille et elle suce ma lèvre inférieure avant d'y planter ses dents. De toutes ses forces.

— Aïe ! je crie. T'es malade ou quoi ?

Puis elle m'enlace à nouveau avec un ricanement plein de rage. J'ai un goût d'hémoglobine dans la bouche – son sang, et le mien.

— Lâche-moi !

— Défends-toi.

— Tu m'as entendu !

— Toi aussi, Tyler J...

Je la prends au dépourvu en libérant mes mains et en la repoussant, mais elle revient à la charge. Cette fois-ci elle me saisit à la gorge et nous roulons par terre, pantelants, barbouillés de sang. Elle est forte et son corps élancé semblable à celui d'un serpent échappe à mon emprise, mais je finis par lui attraper les poignets et par la plaquer au sol de tout mon poids.

— Par le souffle du Créateur, tu vas te calmer ? je rugis.

Saedii respire par saccades. Ses cheveux sont ébouriffés, ses yeux ardents. Elle passe à nouveau ses jambes autour de moi et se redresse pour lécher le sang qui coule de mon menton. Alors ses pensées commencent à résonner dans mon crâne.

*Il faudrait que tu le veuilles vraiment.*

Elle esquisse un sourire carnassier et je pousse un cri en sentant ses dents acérées se planter dans la peau de mon cou.

*Mais ce n'est pas ça que tu souhaites, pas vrai, Tyler Jones ?*

Ses jambes interminables enserrèrent ma taille tel un boa. Aussi incroyable que ça puisse paraître, je sais qu'elle est dans ma tête depuis le début. Elle parvient littéralement à lire dans mon esprit et... elle a raison.

Saedii éclate de rire. Nos lèvres s'entrechoquent encore. Elle libère l'une de ses mains, qu'elle glisse sous mon tee-shirt. Elle me griffe, puis plonge sa langue vorace dans ma bouche avec une telle passion que mon cerveau se tait. Notre étreinte s'intensifie, Saedii déchire mes vêtements et c'est une petite vibration sous mon bras droit qui nous arrête juste avant d'avoir à nous demander où tout ça va mener.

Le cœur à cent à l'heure, nous prenons un peu d'espace. Sans la quitter des yeux, je retire mes mains – à contrecœur.

— Je crois que... c'est pour toi, dis-je.

Saedii soupire et fait claquer le transistor en argent contre sa poitrine.

— J'écoute, lance-t-elle.

Bon, pour être honnête, j'ai un peu menti en disant que je ne parlais pas syldrathi. Je ne suis pas bilingue, contrairement à Scar, mais j'ai tout de même un niveau suffisant pour comprendre les grandes lignes d'une conversation. En reprenant mon souffle, je tends l'oreille. D'une voix timorée, déformée par l'écho de l'appareil, son second s'adresse à elle. Je crois qu'il s'excuse de la déranger, mais Saedii le presse :

— Parle, Erien, grogne-t-elle avec des éclairs dans les yeux.

Je reconnais quelques mots que je connais bien. « Message », « bataille », « Terre ».

Puis je croise le regard de Saedii et la réalité de la guerre qui fait rage entre nos peuples rend lentement l'atmosphère suffoquante. Ses longues jambes se détachent de ma taille, je m'écarte

pour m'asseoir sur le sol métallique glacial. Lorsque je passe une main dans mes cheveux, je m'aperçois que mes doigts tremblent.

J'ai encore le goût de son sang sur mes lèvres.

Saedii demande ensuite des nouvelles de son père. La réponse est hésitante. Elle se relève en ondulant. Je comprends alors « aucune patience » et « mystère ». À nouveau, elle s'enquiert au sujet du Tueur d'étoiles.

« Parti. »

Mon pouls s'emballa. Comment est-ce possible ? C'est inconcevable. Cette pensée crépite entre nous. Saedii écarquille les yeux. Aussi invraisemblable que cela puisse paraître, l'homme qui a détruit la planète des Syldrathis serait...

— Parti ? réagit-elle, incrédule. Mort ?

La réponse est négative. Je comprends les mots « chaos » et « repli », puis « Terriens », « Traskiens » et...

— Que le Grand Vide t'emporte, Erien, parle ! lui enjoint Saedii.

Son Premier Adeptes s'excuse encore avant de poursuivre. Et les yeux rivés sur Saedii, je saisis cinq mots qui tétanisent mon corps entier. Cinq mots qui pourraient signifier que tout est terminé.

« Tueur d'étoiles. »

« Arme. »

« Disparue. »

# 4

## TYLER

Assis en salle de crise au milieu de treize guerriers invaincus, je ne suis sûr que d'une chose : au moins douze d'entre eux veulent me tuer.

Honnêtement, je ne sais toujours pas ce qu'en pense Saedii.

Quand j'ai insisté pour qu'elle me fasse participer à la réunion de son état-major, j'étais certain qu'elle refuserait. Après tout, je suis son prisonnier. Son ennemi. Je n'ai rien à faire ici. Elle m'a conseillé de me reposer. Mais je lui ai rappelé quelques menus détails :

— J'ai du sang syldrathi. Et personne ne connaît mieux que moi notre véritable adversaire. Or, il est en train de se servir des Invaincus pour parvenir à ses fins. Alors la dernière chose que j'ai envie de faire, c'est de rester au lit.

Elle m'a longuement dévisagé en nettoyant mon sang au coin de sa bouche. L'ardeur de notre étreinte/combat flottait encore entre nous. Avec un petit effort, je pouvais m'imaginer son corps contre le mien. Ma dernière phrase était un mensonge – j'aurais volontiers passé un peu plus de temps avec elle sous les draps.

— Nous ne sommes pas dans un vaisseau de croisière terrien, m'a-t-elle rétorqué. Nos officiers ne sont ni des lâches ni des faibles. Notre équipage d'Invaincus va au mieux te regarder avec dédain, au pire te découper en morceaux.

— Je ne pensais pas que tu t'inquiéterais pour moi, Templier.

À ces mots, son front s'est plissé. Saedii étant aussi fine tacticienne que moi, il lui était impossible de l'admettre. Alors elle a repoussé ses tresses dans son dos en gloussant, puis elle a quitté la pièce d'un pas raide, et moi, je l'ai suivie en claudiquant.

*Tyler Jones : 1*

*Saedii Gilwraeth : 0*

Dans la salle de crise, la tension est palpable. Les lumières rouges sont rendues grises par l'Ellipse. Aux murs, des centaines de flashes infos défilent sous forme d'hologrammes. Ils nous renseignent en temps réel de la situation aux quatre coins de la galaxie, mais pour ne pas gêner les débats, le volume est au minimum. Les Invaincus sont agenouillés devant une table ovale terne en bois de lias. Saedii, entourée de son état-major, y trône face à Erien, son second.

Moi, je suis contre le mur, à mordiller le suçon sur ma lèvre.

J'ai rencontré Erien, le Premier Adepté de Saedii, quand j'étais prisonnier à bord de l'*Andarael*. Il est grand et svelte. Son beau visage est barré d'une cicatrice en forme de crochet sous l'un de ses yeux. Il porte une ceinture d'oreilles syldrathies tranchées à sa taille. Le reste du comité est composé de vétérans aux traits élimés par la guerre et de jeunes combattants débordant d'énergie et de haine. Tous sont lourdement armés et vêtus de somptueuses armures noires ornées d'élégants glyfs syldrathis. Leur coiffure indique leur rang : plus ils ont de tresses, plus ils sont haut gradés. Ils arborent sur leur front le sceau du clan des guerriers invaincus : les trois lames entrecroisées.

L'atmosphère est... étrange. J'ai l'impression d'observer une meute de fauves mangeurs d'hommes qui prennent le thé.

Chaque mot, chaque geste dégage une hostilité mesurée. On dirait qu'un carnage pourrait avoir lieu à tout moment. Mais deux choses empêchent que la situation ne dérape.

Premièrement, bien sûr, le lien extrêmement fort qui existe entre eux, forgé sur le champ de bataille. Personne ne peut comprendre ce que ça représente, à moins d'avoir vu la mort en face. Quand votre compagnon d'armes vous couvre sous les tirs ennemis, quand vous saignez et tuez à ses côtés... il devient votre frère. Celles et ceux qui composent ce comité sont des personnes du même sang, qui combattent au coude-à-coude dans une guerre qui dure depuis toute une vie.

Et deuxièmement, il y a Saedii.

On comprend tout de suite que les Belliqueux présents dans cette pièce l'adorent autant qu'ils la détestent. Qu'ils la vénèrent autant qu'ils la redoutent.

Certes, Saedii est la fille du plus grand Archon des Invaincus. Mais je l'ai aussi vue livrer bataille, aux commandes d'un vaisseau comme au corps-à-corps. Je sais qu'elle n'a pas obtenu sa place en bout de table grâce à son papounet, mais parce qu'elle a bel et bien débarqué le chef de guerre qui s'y trouvait avant elle.

Lorsque nous sommes entrés ensemble dans la pièce, douze paires d'yeux se sont posées sur moi comme si les Invaincus s'apprêtaient à me manger tout cru. Un mot de Saedii, et ils se sont aussitôt mis au travail.

Et les nouvelles ne sont pas bonnes.

Comme je l'ai déjà expliqué, mes quelques bases en syldrathi me permettent de comprendre les grandes lignes d'une conversation. Et les comptes rendus de l'état-major de Saedii, ainsi que la myriade de flashes d'information qui défilent sur les écrans, me donnent une idée assez précise de ce qui s'est passé lors de la Bataille de la Terre.

*Une immense flotte invaincue, du jamais-vu depuis l'anéantissement de Syldra, s'est massée aux frontières de l'espace terrien.*

*La marine terrienne a pris ses postes de défense.*

*Les Traskiens sont venus épauler leurs alliés.*

*L'Archon Caersan a exigé qu'on lui rende sa fille.*

Depuis deux ans, la Terre entretenait une position assez floue vis-à-vis des Invaincus. Après la dernière guerre qui nous a opposés aux Syldrathis deux décennies durant, la volonté d'éviter un nouveau conflit était telle que nous avons même fermé les yeux le jour où Caersan a détruit le soleil de Syldra.

Mais TerraGov n'était pas au courant du kidnapping de Saedii par l'AMR – après tout, c'est le Ra'haam qui avait manigancé sa capture pour semer le trouble. Dès lors, comment les Terriens auraient-ils pu satisfaire la demande du Tueur d'étoiles en lui rendant sa fille ? À la place, ils lui ont poliment ordonné de dégager en brandissant la menace d'une contre-attaque.

Ça n'a pas plu à Caersan.

Les yeux rivés sur une vidéo de la bataille, je tremble chaque fois que l'Arme apparaît à l'écran. C'est une gigantesque lance de cristal aux couleurs de l'arc-en-ciel, de la taille d'une mégapole. Pendant que les flottes invaincues, terriennes et traskiennes s'entretuent, elle traverse le bain de sang tel un requin. Rayonnante d'énergie. Les chaînes d'information l'appellent la « super-arme des Invaincus ». Mais ma conversation avec Saedii à bord du *Kusanagi* m'a appris que ce ne sont pas des Syldrathis qui l'ont construite.

Elle a été conçue il y a des lustres par des êtres qui ont combattu le Ra'haam lors de sa dernière tentative d'envahir la galaxie. Ces êtres, ce sont les Eshvarens, la plus ancienne des espèces. Ce sont eux qui sont derrière tout ce qui est arrivé à partir du moment où j'ai sorti Auri de cette cryocapsule. Depuis, il s'est

passé tellement de choses que j'ai l'impression qu'un siècle s'est écoulé.

Mon cœur se serre lorsque je pense à Auri. Je me demande où sont ma sœur et le reste de l'escadron 312. Je prie le Créateur pour qu'ils soient hors de danger, pour qu'ils aient été épargnés par cette folie. Pourtant, je me dois de chasser ces images de ma tête même si ça me demande un effort surhumain, car à l'heure actuelle j'ai de plus gros problèmes encore. Sur les canaux d'informations défilent des hologrammes de l'Arme, le *Neridaa* des Eshvarens, l'unique espoir qui permettrait à la galaxie de venir à bout du Ra'haam. Brillante comme un astre nouveau au cœur de la bataille, elle fait feu et la déflagration anéantit la moitié des vaisseaux autour d'elle. Puis, soudain...

Elle s'efface comme si elle n'avait jamais existé.

Pourquoi a-t-elle disparu ? Où est-elle passée ? Personne n'a les réponses à ces questions. Mais en l'absence du Tueur d'étoiles et au vu de la démonstration de force dont il vient de faire preuve, un cessez-le-feu est immédiatement décrété.

Les Invaincus suspendent leur offensive. Les flottes terriennes et traskiennes décimées rejoignent leurs postes défensifs. Et après une trêve de plusieurs heures dans des conditions plus que tendues, les Invaincus regagnent finalement leur système en empruntant la porte de l'Ellipse.

— Repli, déclare une Adepte aux traits gracieux.

— *De'sai*, grogne une autre.

En syldrathi, ça veut dire « honte ». Le terme plane un long moment entre les murs de la pièce. La première moitié de l'assemblée semble d'accord, l'autre est plus circonspecte.

Il faut dire que, pour ces guerriers, reculer n'est pas envisageable... Je commence à comprendre ce que Caersan représente à leurs yeux. Il n'est pas juste leur chef. Il est leur père. C'est lui qui



les a sauvés de la paix conclue avec la Terre par les « mauviettes » du conseil syldrathi. Cette paix qu'ils considéraient comme une honte. La disparition de leur leader leur a fait l'effet d'un coup de poignard en plein cœur.

Chacun sort ses crocs. Les termes utilisés sont durs. Je saisis « troubles », « Templiers » et « révolte ». L'un des jeunes Adeptes frappe du poing sur la table – chez les Syldrathis, on ne s'emporte pas de la sorte. C'est inconcevable.

Alors Saedii prend la parole.

Sa voix est posée. Dure. Froide. J'entends les mots « honneur », « vengeance », « père » et « vérité ». Je comprends qu'elle prévoit de rejoindre le reste de l'armada des Invaincus, d'en reprendre le commandement, puis de se rendre sur Terre pour trouver ce qui est arrivé au Tueur d'étoiles.

Son discours apaise les tensions.

La princesse invaincue se hisse sur le trône vide du roi. Mais...

– C'est une erreur, Saedii, dis-je soudain en soupirant.

Tous les regards se tournent vers moi. Un Adepté aux cheveux d'un gris métallique attrape les superbes lames de kaat argentées qu'il porte dans son dos. Il s'adresse à moi en terrien, avec un fort accent syldrathi :

– Tu oses t'exprimer ainsi devant un Templier invaincu, *so'vaoti* ?

– Qui est ce rebut du Grand Vide intersidéral ? demande un autre membre de l'assemblée.

Je réponds avant que Saedii puisse le faire à ma place :

– Je suis Tyler Jones. Le fils de Jericho Jones.

J'entends mon nom résonner dans la salle.

Avant de devenir un militant pacifiste au Sénat, mon père a combattu les Syldrathis lors de la guerre qui les a opposés aux

Terriens. Il leur en a fait baver comme jamais, puis il a signé la fin des affrontements.

— Et puisqu'on en est à compter les points, c'est moi qui ai sauvé la vie de votre chère Templier quand le *Kusanagi* a canardé l'*Andarael*. C'est moi aussi qui l'ai sortie de sa cellule et qui ai empêché qu'elle soit torturée à mort. Que faisiez-vous pendant ce temps-là ? Il ne me semble pas vous avoir vus l'aider.

Erien serre ses puissantes mâchoires.

— Je devrais te couper la langue avant de te trancher la tête, chien de Terrien.

— Laisse-moi quand même la moitié syldrathie, tu veux bien ? je lui rétorque, du tac au tac.

À ces mots, Erien fronce les sourcils et se tourne vers Saedii. Elle acquiesce et la nouvelle de mon sang syldrathi envahit la pièce comme un nuage de fumée.

Alors, en me penchant en avant pour plonger plus profondément dans le regard d'Erien, j'ajoute :

— Encore faudrait-il que tu puisses te mesurer à moi, grand dadais. On dirait que tu as oublié ce pauvre drakkan que j'ai tué de mes propres mains ?

D'habitude, je ne suis pas du genre provocateur. Je préfère l'action à la parole. Mais je sais que les Invaincus respectent certaines vertus. La force. L'engagement. Et par-dessus tout, le courage. Alors je me contente de fixer Erien droit dans les yeux. L'atmosphère devient vite étouffante, jusqu'à ce que le jeune Templier assis à côté de lui le prenne par le bras. Ils échangent un regard soutenu. Il se passe quelque chose entre eux.

— *Be'shmai, osh*, murmure finalement le plus jeune.

Erien cligne des yeux puis se retourne vers Saedii.

— Et si tu nous éclairais en nous révélant la nature de cette erreur ? m'interroge cette dernière.